

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
» » ».....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Jointes 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le doute pénètre de plus en plus en Allemagne. — L'effort anglais. — L'heure Roumaine. Une lettre de Bucarest affirme une prochaine intervention conforme à nos désirs. — Sur les fronts. — Les neutres se réveillent : une pétition suisse.**

Il est singulièrement intéressant de constater à quel point le doute s'infiltrait dans l'esprit des Boches. Jusqu'à Verdun, les Allemands affirmaient leur foi absolue dans la victoire finale. Mathématiquement, ils estimaient que la supériorité de leur préparation devait assurer la défaite des Alliés. Leurs six mois d'échecs devant Verdun et l'effort croissant de l'Entente modifiaient peu à peu leur opinion.

La Times publie une intéressante lettre adressée par von Gwinner, directeur de la Deutsche Bank à son neveu. La conclusion nous éclaire sur l'inquiétude de nos ennemis.

Aussi vous voyez, cher Karl, quel avenir serait le nôtre si nous n'étions point victorieux. Ce serait la ruine complète, aussi bien pour les pauvres que pour les riches, l'anéantissement du commerce et de l'industrie allemands, l'écrasement de l'Empire, la disparition de toutes possibilités de travail et enfin le joug de l'étranger.

Vous comprendrez alors qu'il n'y a plus qu'une solution : se battre, souffrir jusqu'au dernier homme, jusqu'au dernier sou.

Mais alors, la Germanie aurait-elle vécu ?

Tout de même ces lignes témoignent d'une angoisse certaine !

Au reste, la note se généralise. Les Dernières Nouvelles de Munich écrivent :

Seule la victoire de l'Allemagne peut nous sauver de la tyrannie de l'Angleterre. C'est pourquoi nous devons sans murmure supporter toutes les privations. Si nous ne sommes pas vainqueurs maintenant, votre indépendance est à jamais perdue, et le sort qui vous attend, millionnaire ou mendiant, c'est l'esclavage. Vous n'avez qu'une alternative, être forts et vous taire, ou être rayés de la face du monde. Allemands ! Ne vous chargez pas du terrible fardeau de la responsabilité de faire de vous tous les esclaves de l'Angleterre. La force intérieure de l'Allemagne lui donnera la victoire ; la faiblesse intérieure la conduira à sa perte ! Au nom de tout ce qu'il y a de sacré, Allemands, soyez forts, soyez prêts à tous les sacrifices et taisez-vous !

« Si nous ne sommes pas vainqueurs..... », les Boches se font vraiment à cette idée !

Pendant ce temps, le ministre anglais de la guerre Lloyd George affirmait une fois de plus, la volonté inébranlable de l'Angleterre d'accroître son effort autant qu'il le faudra pour assurer la défaite des Barbares.

Voici comment il s'exprimait à la Chambre des Communes :

L'élévation d'âge du service militaire dépendra entièrement des besoins de guerre. Nous voulons la victoire, et je puis donner l'assurance à la Chambre que nous mettrons en œuvre, si besoin est, toutes les ressources du pays.

Remporter la victoire est la seule considération dominante des conseils du gouvernement.

Quelle est la situation aujourd'hui ? Partout, dans l'est comme dans l'ouest, sur presque toute l'étendue des fronts, l'initiative a été arrachée des mains de l'ennemi. Personne ne perçoit mieux que l'ennemi le changement survenu. Il sait pour la première fois que ses forces sont contenues, qu'il est maintenant sur la défensive et que cela changera du tout au tout le caractère de la campagne.

Il y a cependant encore beaucoup de vallées à franchir, beaucoup de crêtes à enlever d'assaut avant que nous puissions voir la victoire finale.

Nous aurons besoin de plus d'hommes,

de plus de munitions, de plus de canons, de plus d'équipements. Il nous faudra tout le courage, toute l'endurance de notre race sur tous les points du globe pour convertir l'œuvre accomplie, depuis deux mois, en une victoire qui sera la victoire finale et complète.

Plus que jamais la presse s'occupe de la Roumanie. Va-t-on, à Bucarest, faire le grand pas ? C'est le secret de demain. Encore qu'on ne compte plus les déceptions des alliés, sur ce chapitre, il semble bien que l'intervention à nos côtés s'annonce comme prochaine.

Le Temps publie, à ce sujet, une lettre de Bucarest qui, quoique mutilée par la censure, offre un très vif intérêt.

« LA SITUATION A CONSIDÉRABLEMENT CHANGÉ EN ROUMANIE », écrit notre confrère. Elle a changé parce que le public roumain « a compris, maintenant, que les mâcheries de la pince allaient se serrer pour ne plus s'arrêter, avec une précision mécanique, dont l'écrasement des puissances centrales est le terme logique et inéluctable ».

Voilà une image qui fait penser au casse-noisette de Lloyd George qui nous promet « l'amande » boche dans un délai pas trop lointain !

Le correspondant du Temps nous raconte par le menu l'énergie propagée des interventionnistes. A cette propagande, le gouvernement semble opposer une parfaite indifférence. Mais notre confrère est très affirmatif : c'est là, à son avis, simple apparence. Il demeure « extrêmement convaincu » que la décision des gouvernants va être « prochainement prise ». DANS LE SENS que demandent les partisans de l'Entente.

On ne peut pas être plus carré, et il n'y a aucune raison d'écarter, de parti-pris, l'affirmation d'un homme qui vit à Bucarest et qui, connaissant la valeur des mots, n'ignore point les conclusions qu'on tirera de son article.

Au reste, M. Ed. Tavernier, le correspondant du Temps, va beaucoup plus loin.

Non seulement il croit à l'intervention prochaine des Roumains à nos côtés, mais il est convaincu qu'une fois la décision prise, « l'opposition se fendra et que l'union sacrée sera absolue en faveur des Alliés. Notre confrère ajoute : « je crois qu'aucun parti ne manquera à cette union, pas même celui de M. Marghiloman. »

Pour ceux qui l'auraient oublié, rappelons que M. Marghiloman est, en Roumanie, l'homme de l'Allemagne et on comprendra l'importance de l'affirmation de M. Tavernier, — qui parle, non de M. Marghiloman, mais de son parti !

Donc, de l'avis de notre confrère, qui est à Bucarest et qui peut suivre de près les événements, « l'heure Roumaine est venue ».

Souhaitons que le correspondant du Temps ait vu juste !

Les Russes paraissent avoir repris une vigoureuse offensive sur le Stokhod. Des télégrammes de dernière heure annoncent de sensibles progrès sans donner de précisions. Nous pouvons espérer de très bonnes nouvelles de cette région.

Dans les Carpathes, les Autrichiens, aidés par des contingents Turcs, avaient contre-attaqué sérieusement vers Kutj, entre Delatyn et Czernovitz. Après quelques jours de bataille, cette velléité de contre-offensive est complètement dominée et nos alliés ont repris leur marche en avant.

En Arménie, les Russes marquent aussi de notables avantages sur la route de Diarbékir. On peut donc espérer que leur marche dans cette direction va reprendre et que, s'avancant vers Alexandrette, ils réussiront à couper les communications entre

Constantinople et la vallée du Tigre. Au total, la situation est excellente sur tous les fronts de nos alliés Russes.

Sur les autres théâtres de la guerre, la lutte se poursuit avec acharnement, sans que la journée d'hier ait apporté de grands changements.

Il faut pourtant noter de nouveaux progrès de nos troupes au nord de Verdun...

Les Neutres se réveillent ! Des citoyens Hollandais viennent de rédiger un violent réquisitoire contre l'Allemagne au sujet de la Belgique et ils adressent cet appel à tous les pays neutres.

C'est un signe des temps. Si les petites nations croyaient encore à la possibilité de la Victoire pour les Barbares, elles se garderaient certainement d'une pareille manifestation.

Depuis deux ans, elles nous ont habitués à plus de prudence ! Si donc les intellectuels de Hollande ont osé une manifestation contre Berlin, c'est qu'ils savent que Guillaume ne peut conserver le moindre espoir dans le succès final et que son ressentiment n'est plus à craindre !

Il était bon de noter ce changement significatif dans l'audace des petits voisins de la Germanie.

D'autre part, la pétition suivante, couverte de signatures, a été adressée au Conseil Fédéral Suisse :

Un nombre considérable de non-combattants du territoire français, femmes et jeunes filles pour la plupart, ont été arrachés à leurs familles pour aller travailler loin des leurs.

La déportation en masse s'est effectuée pendant la semaine sainte et la nouvelle nous en parvient maintenant.

Il y a dans cet acte une violation évidente de la convention de la Haye. Or, la Suisse a apposé sa signature au bas de cette convention ; elle en est donc garante au moins moralement.

Le fait d'avoir méconnu cet engagement est une atteinte directe à notre dignité. Les journaux rapportent que le gouvernement de la République française a saisi de ces faits les gouvernements des Etats neutres, les priant de protester contre ces actes de guerre manifestement contraires au droit des gens.

Nous venons vous demander respectueusement de bien vouloir donner suite à la démarche du gouvernement français, en élevant au nom de la Suisse une protestation énergique.

Bravo, les Suisses !

Il faut espérer que tous les Neutres, « directement atteints dans leur dignité », comprendront que leur intérêt est de prendre position entre les victimes et les assassins.

A. C.

### Sur le front belge

A part un duel d'artillerie dans la région de Dixmude, il n'y a rien de particulier à signaler sur le front belge.

### Sur le front français

Dans le secteur français, le duel d'artillerie est toujours très vif sur les deux rives du fleuve. Les pièces allemandes ont canonné violemment nos positions de Maurepas, mais aucune attaque n'a suivi. L'infanterie ennemie a esquissé un mouvement offensif dans la région d'Estrées-Soyecourt, n'obtenant que des résultats minimes, et sans doute momentanés. En somme, situation stationnaire sur le théâtre de la Somme.

Devant Verdun, nos troupes ont marqué une avance intéressante entre Fleury et l'ouvrage de Thiaumont. Elles ont capturé 200 prisonniers.

### Les finances des Alliés

Une note officieuse, publiée par les journaux, annonce que la conférence des ministres des finances alliés, tenue en juillet à Londres, a abouti à une entente parfaite dans toutes les questions générales et particulières.

La conférence a mis en relief une fois de plus, la ferme résolution de la Russie, de la France, de l'Angleterre et de l'Italie de vaincre l'ennemi et de faire pour cela les sacrifices qui seront nécessaires.

### AU PALAIS-BOURBON

M. Ronong, député du Rhône, vient de déposer une demande d'interpellation sur les conditions dans lesquelles certaines catégories d'auxiliaires, maintenus auxiliaires en application de la loi Dalbiez, sont actuellement soumis à une visite collective par interprétation abusive de l'alinéa 9 de l'article 3 de cette loi.

M. Jobert, député de l'Yonne, vient d'informer le général Roques, ministre de la guerre, de son intention de l'interpeller sur les obstacles apportés par le gouvernement au contrôle parlementaire.

La commission de l'armée de la Chambre a entendu des communications de son président, M. Pédoya et de M. Bénazet sur l'état sanitaire de notre armée d'Orient. Elle a décidé d'entendre dans sa prochaine séance le président du conseil et le ministre de la guerre.

### La situation au Maroc

Le gouvernement chrétien organise à Fez pour le mois d'octobre prochain une foire sur le modèle des grands marchés traditionnels des années les plus prospères. Cette manifestation est la preuve de la sécurité des voies de communication, ainsi que de la confiance qui règne dans le pays.

D'autre part, le sultan a fait annoncer officiellement qu'il viendra célébrer la fête de l'Aïd-el-Kébir (fête du sacrifice) à Fez, où il n'était pas venu depuis son avènement.

A ces solennités, qui se dérouleront avec grand éclat, seront convoqués les personnages les plus importants du Maroc, ainsi que les anciens chefs rebelles qui ont cette année même fait leur soumission.

### Sur le front italien

#### Communiqué officiel

Dans la vallée de l'Astico, dans la nuit du 22 août l'ennemi a dirigé des rafales intenses de feu sur nos positions dans le fond de la vallée, sans prononcer aucune attaque d'infanterie.

Dans la nuit, une tentative de marche en avant de l'ennemi entre Gasera, Zingarella et Casera-Zebio et Pastorillo, sur le plateau d'Asiago, a été nettement arrêtée par notre feu.

Dans la zone des Tofano, hier, après une courte mais efficace préparation d'artillerie, des détachements d'infanterie et des alpins ont pris d'assaut, par une brillante attaque, de fortes positions ennemies sur les pentes ouest de la troisième Tofana et dans le vallon de Travenanzes. L'adversaire a essuyé de lourdes pertes et a laissé entre nos mains une quarantaine de prisonniers, des armes et des munitions.

Dans la zone de Gorizia, on signale des duels d'artillerie.

Dans l'après-midi d'hier, un détachement ennemi qui essayait de s'approcher de Vertebizza, a été repoussé par la précision de nos tirs. Il a laissé sur le terrain de nombreux cadavres.

Signé : CADORNA.

### Les Italiens dominent partout l'ennemi

Les duels d'artillerie ne cessent pas sur tout le front austro-italien et annoncent d'imminentes actions d'infanterie.

La caractéristique de la situation présente, de l'avis de tous les critiques militaires, est la suivante :

Depuis la chute de Gorizia, les Autrichiens ont manifestement perdu l'initiative des opérations et

partout les armées de Cadorna dominent l'armée adverse. L'ennemi est pour ainsi dire, immobilisé, et il se retranche avec activité, sachant bien qu'il ne tardera pas à être attaqué.

Un fait intéressant à remarquer, est la reprise de la guerre de partisans.

Au Monténégro le général Vesovitch a pu gagner les Alpes albanaises et lancer de fortes bandes bien aguerries contre les Autrichiens.

### Progression russe au sud de Delatyn

Dans les Carpathes, les Russes continuent à progresser dans les cols au sud de Delatyn. Ces progrès sont forcément lents, en raison des nombreuses hauteurs qu'il faut atteindre et qui s'élèvent jusqu'à six mille pieds, offrant d'excellentes positions pour l'ennemi.

Au sud-ouest de Kutj, l'offensive de l'ennemi est définitivement arrêtée et les Russes avancent le long de la vallée de la Czerzedosz-Blanche.

### Les pertes autrichiennes s'élèveraient à 4.500.000 hommes

Selon une information de bonne source, l'Autriche-Hongrie aurait perdu depuis le commencement de la guerre près de 4.500.000 hommes ainsi décomptés :

Contre la Russie : 1 million de morts et de blessés grièvement, 1 million 300.000 blessés légèrement, 140.000 morts de maladies, 1 million 650.000 prisonniers. Total 4 millions 90.000.

Contre l'Italie : 215.000 morts, blessés et prisonniers.

Contre la Serbie : 180.000 morts, blessés et prisonniers.

Dans ces chiffres ne sont pas comprises les pertes en Bulgarie, en Turquie, en Albanie, au Monténégro et en Extrême-Orient ni les pertes sur mer.

### Ils envisagent l'évacuation de Lemberg

Le gouverneur militaire de Lemberg a fait afficher la proclamation suivante, adressée à la population civile de la forteresse : « Dans le cas où il semblerait opportun, pour des raisons militaires, de ne pas défendre Lemberg, il devra être bien entendu que la perte de la ville ne sera que temporaire et que nos armées y reviendront en force en temps voulu pour en chasser l'ennemi. Il semble ainsi que les autorités autrichiennes veulent préparer la population à la chute de la ville. »

### Si le passage est accordé aux troupes russes

On mande de Vienne que les ministres d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie à Bucarest ont fait auprès du gouvernement roumain une démarche ayant pour but de faire connaître au cabinet Bratianu que si la Roumanie autorisait le passage des troupes russes sur le territoire roumain les gouvernements de Berlin et de Vienne considéreraient une telle mesure comme inconciliable avec la neutralité de la Roumanie.

### Les Serbes résistent à Ostrova

Suivant les informations les plus récentes, les Serbes tiennent bon contre les Bulgares à Ostrova (sud-est de Monastir).

On ne peut savoir jusqu'à quel point les Bulgares seront en état de presser l'attaque. Leur avance vers Kozani donne

la réelle signification de leur tentative ; les Allemands sont très désireux de rétablir les communications avec la Grèce, par cette route.

### Les Grecs abandonnent aux Bulgares canons et munitions

Les troupes grecques continuent à se replier devant l'armée bulgare, qui poursuit son mouvement en avant dans la Macédoine orientale. Trois divisions grecques se sont embarquées à Cavalla. Les forts grecs ont été remis aux troupes bulgares avec leurs canons et leurs munitions, le temps faisant défaut pour les enlever.

### Agissements Bulgares en Roumanie

Une enquête a été ordonnée par le ministre de l'intérieur sur les agissements suspects des éléments bulgares dans la région de Turluka. Plusieurs arrestations de notabilités locales bulgares auraient été opérées.

### Les Etats-Unis protestent de nouveau contre les atrocités turques

Le département d'Etat a donné des instructions à l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople pour faire à la Porte des représentations, au nom de l'humanité, et lui demander que ne se répètent pas en Perse les massacres dont furent victimes les Arméniens.

## CHRONIQUE LOCALE

### LA MAIN-D'ŒUVRE

Dans sa séance de mercredi, le Conseil Général du Lot a émis un vœu qui, s'il était écouté par les pouvoirs compétents, serait très apprécié par les populations agricoles du Lot.

Il s'agit de la main-d'œuvre agricole fournie par les prisonniers Boches. Jusqu'à présent, cette main-d'œuvre était obligée d'occuper une équipe de 15 à 20 prisonniers.

Or, on sait combien la propriété est morcelée dans nos régions : la grande majorité des propriétaires n'a pas besoin d'un tel contingent d'ouvriers : 5 prisonniers au maximum sont suffisants. Et ce sont ces propriétaires qui, depuis deux ans, souffrent le plus du manque de main-d'œuvre.

Le Conseil Général a donc demandé qu'à l'avenir des équipes de 2, 3 prisonniers soient mises à la disposition de ces propriétaires.

Déjà, l'emploi des prisonniers de guerre dans les exploitations agricoles a donné de bons résultats et maintes communes ne peuvent que s'en réjouir.

Malheureusement, tous les petits propriétaires n'ont pu obtenir satisfaction et nous le répétons, ceux-là forment un contingent nombreux.

Ils seraient particulièrement heureux que le vœu du Conseil général soit accueilli favorablement, surtout au moment des vendanges et des tabacs.

Mais ce que le Conseil Général du Lot aurait pu demander, c'est que les prisonniers boches soient occupés aux travaux d'entretien de nos routes.

Il y a notamment cette ligne de Cahors à Moissac qui mériterait bien qu'on s'occupe un peu d'elle.

Nous savons bien que les études se poursuivent quotidiennement, mais nous ne pouvons en prévoir encore la date de la construction et surtout de l'ouverture.

D'autres départements, comme le Tarn par exemple, ont usé largement de la main-d'œuvre boche pour la

